

*D'après « La cour » de M. Jouvancy (H.B éditions mars 2000), texte mis en scène à la Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale par Bruno Boussagol avec la comédienne Marie Rivière en octobre 2001.*

« La cour est un miracle de littérature. La langue est rythmée, légère. L'écriture coule tout en souplesse. Le jeu de l'économie des mots donne une profondeur étonnante à chacune des phrases.

L'auteure écrit par petites touches, à la manière impressionniste. Chaque séquence est un tableau vivant où bat le cœur des mots... Les vies se croisent et se superposent. A la fête annuelle du village, le fils du maire boit un peu trop. Nanette sera violée. Johnny l'aime toujours en secret. Les enfants naissent au cul des vaches, les vieux meurent en plein hiver et le temps file, cahotant comme le camion de la laiterie. »

*(Yvette Granger Le Progrès)*